Nevers, CDEN du 6 novembre 2020

Madame la préfète,

Madame la directrice académique,

Mesdames, messieurs les membres du CDEN,

Exaspérés et en colère ! Professeurs des écoles, directeurs, enseignants du second degré, CPE, chefs d'établissement, IEN, les personnels de l'Education Nationale sont unanimement scandalisés par la cacophonie ministérielle qui a précédé cette reprise de novembre. Pendant leurs congés, ils ont d'abord organisé une reprise sous la double contrainte d'un nouveau protocole sanitaire et de l'hommage à notre collègue Samuel Paty, avec une rentrée décalée des élèves. Le travail conséquent réalisé par les directeurs, les municipalités, les CPE et les équipes de direction a été rayé d'un trait de plume vendredi 30 octobre en fin de journée : les personnels ont appris que la reprise des élèves se ferait finalement à l'horaire habituel et que les modalités de l'hommage seraient réduites à leur plus simple expression. Aucune explication, aucune référence à l'aménagement horaire prévu et supprimé dans la communication ministérielle ! Ceci alors que le travail d'information aux familles avait déjà été réalisé, obligeant les équipes à effectuer dans l'urgence des contre-messages! Quel mépris pour les personnels concernés! Quel manque de respect pour la mémoire de notre collègue! Et quel visage d'incohérence donné par l'institution!

Cette reprise ubuesque ferait presque oublier l'ordre du jour de ce CDEN. La rentrée 2020 est-elle une rentrée réussie ? Si la réussite ne se mesure qu'à la capacité d'accueillir physiquement les élèves, alors elle l'a été. Mais, contrairement à ce que veut nous faire croire le ministre, une rentrée réussie ne se limite certainement pas à cela, et nos collègues le savent bien.

- Que penser du gel des postes d'enseignants des réseaux d'aides, alors que le confinement de l'an dernier a plus qu'accentué les inégalités ?
- Que penser des heures supplémentaires que les enseignants ont été obligés d'accepter, qui conduisent à des emplois du temps surchargés et fatigants, ne laissant plus aucune souplesse d'aménagement?
- Que penser de la réalité de la protection apportée par un protocole sanitaire dont le maître mot est «lorsque cela est possible...»? L'UNSA est favorable au maintien de l'ouverture des écoles, mais dénonce une reprise sous le signe de l'insécurité.
- Que penser de la protection des personnels? L'état employeur a doté les enseignants de masques tissu «grand public» identiques à ceux des autres ministères. Mais dans cette période de circulation très active du virus, ils sont les seuls fonctionnaires à être continuellement face à un public nombreux et avec qui des interactions physiques sont inévitables. Une vraie prise en compte de la spécificité de notre travail n'impliquerait-elle pas une dotation en masques chirurgicaux, davantage protecteurs?

L'équipe UNSA Education de la Nièvre
58@unsa-education.org

Dans ce contexte de pandémie et de menace terroriste renforcée, avec un plan Vigipirate relevé au niveau «urgence attentats» qui met l'École sous pression, les personnels de l'éducation nationale ont à cœur de prendre leur responsabilité pour que l'École joue pleinement son rôle. Mais ils ne peuvent plus être soumis à des injonctions successives, incessantes voire contradictoires. Ils veulent avoir le temps de mettre en œuvre les préconisations sanitaires, avoir l'espace pour adapter le prescrit au réel des situations et des contextes, et disposer des moyens nécessaires pour remplacer les collègues malades et les personnels en situation vulnérable, pour lesquels, encore en début de semaine, notre administration n'avait pas été en capacité de porter un message clair.
Ce mode de gestion avec «ordre et contre-ordre» tire dangereusement sur la corde. Non pas sur celle de la confiance qui est déjà rompue mais sur celle de la conscience professionnelle. Celle-ci est particulièrement solide mais pas au point de pouvoir subir toutes les mises à l'épreuve inutiles, d'autant plus dans cette période où le manque de visibilité sur l'évolution de l'épidémie pourrait conduire l'École à s'adapter à nouveau du jour au lendemain à de nouvelles mesures. Nous savons, Madame la directrice académique, que beaucoup de nos questions ne relèvent pas de vous. Mais par votre intermédiaire, l'UNSA Education alerte solennellement l'exécutif, les personnels ne tiendront pas indéfiniment ; et nous attendons des réponses de votre part à certaines d'entre elles. Les personnels de l'Education se sentent découragés, déconsidérés et malmenés. Les personnels de l'Education doivent être reconnus, respectés et protégés.

Par ailleurs, nous vous faisons part de notre soulagement d'avoir enfin été entendues, après nos multiples demandes, concernant le brassage des personnels, puisque ce matin, les écoles ont reçu l'information de la suspension de tous les stages et temps de formations. Pour l'UNSA Education, il était impératif que cette décision soit prise rapidement, au vu de l'évolution de la crise sanitaire.

Cependant, nous terminerons notre propos en vous exprimant notre exaspération, en effet, nous avons appris à moins de 24h de cette instance que vous utilisiez le prétexte du contexte sanitaire pour museler le dialogue social. Alors que nous avions dû quitter le dernier CDEN par absence de dialogue social. Nous espérons donc que cette instance nous permettra d'échanger sur les sujets d'actualité dont nous avons fait part dans nos questionnements.

Les représentants des personnels UNSA Education

L'équipe UNSA Education de la Nièvre
58@unsa-education.org